

Dans ces pages nous est décrit l'histoire avec trois destins, trois parcours qui ont pour noms Alfred Döblin (antinazi allemand, Juif), Jorge Semprún (jeune résistant espagnol, communiste) et Vercors (résistant français, écrivain, éditeur). Cette rencontre s'apparente à une marche à la fois tragique et captivante. Elle aura cette destinée créatrice à être le verbe. Nous restons attentifs et, avides à lire, sous la plume d'Eva Raynal, à la force des idées de ces humains d'exception. L'inouï de cet ouvrage tient à cette volonté, qui les unit, de vivre libre, debout, même si chacun en paiera le prix fort. Leur refus restera « encre » en eux comme une profonde blessure et leur voyage en ce monde barbare sera notre littérature.

Ces vies-récits — dont chacune est décortiquée, dénudée comme arpentée pour la première fois — nous montrent, dans leur diversité, qu'elles n'en demeurent pas moins marquées par un même traumatisme du titanesque « Voyage », tant dans l'essence de son « Retour » que dans le rituel de son « Aller ».

De leur expérience demeure une volonté de survivre, une capacité d'interrogation, et un agencement de leur art. En ces pages, reste gravée, comme une interpellation, la rencontre de l'*homo sacer* avec l'insupportable. Bien des réflexions sont transposables à nos préoccupations d'Homme aujourd'hui. Et comme l'écrit Héléne Bruller dans sa préface : « *C'est une vision de l'humain qui se trouve là, en lien avec l'urgence décrite dans ce livre...* »

Eva Raynal est née en 1992. Originnaire d'Occitanie, elle est docteure en littérature comparée à l'Université d'Aix-Marseille, enseignante en lettres à l'Institut national Universitaire Champollion d'Albi et membre du collectif jeunes chercheurs Migrations et Altérités (*MigAli*). Ses recherches portent principalement sur les déplacements traumatiques au sein de la littérature européenne au sortir de 1945.

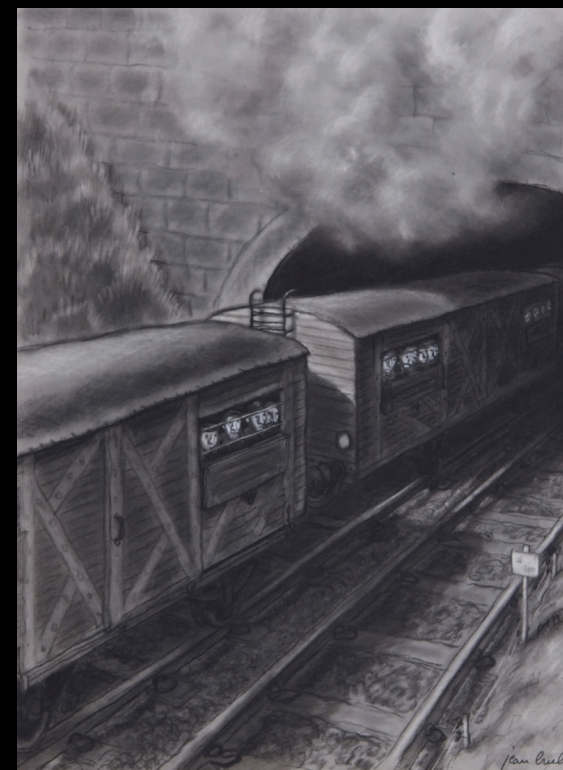


Aller-Retour

ÉDITIONS TIRÉSIAS
18

Eva Raynal

Aller-Retour



Préface

Héléne Bruller

L
I
E
U
EST
M
É
M
O
I
R
E

ÉDITIONS TIRÉSIAS-MICHEL REYNAUD